

SÉLESTAT / EXPOSITION A LA CHAPELLE SAINT-QUIRIN

## La nouvelle Rome



L'artiste met en scène et utilise un décor. (Photo DNA)

Quand, en 2000, sort le film « Gladiateur », de Ridley Scott, l'artiste mulhousien Bernard Latuner est intrigué : « A l'époque, je me suis demandé ce qui pouvait bien pousser les Américains à refaire du péplum ».

De cette interrogation autour d'un style cinématographique italien est née une réflexion plus globale qui a mené l'artiste à mettre en scène, utiliser un décor, celui de l'Antiquité dans ses diverses déclinaisons pour donner des clés pour notre temps.

Dans cette exposition, « La Nouvelle Rome », maquette, ruine futuriste pour une archéologie du futur, est reprise par une caméra pour lui donner la force et la rigueur du cadre. Les vidéos complètent cet échange entre personnages, acteurs, figures, jeux et paroles. Peintures, vidéos,

installation mais aussi textes (un véritable travail d'écriture) : un art total ? Certes, mais surtout la multiplication des points de vues qui se retrouvent essentiellement et fondamentalement sur la toile. Bernard Latuner est un peintre narratif et sa peinture joue avec ce paradoxe fécond. Péplum constitue le parfait exemple d'une forte implication personnelle associée à une mise à distance réflexive qui conditionne la lisibilité de cette série qui a été présentée pour la première fois, dans son intégralité, à la Villa Tamaris de la Seyne-sur-Mer.

L'exposition de Bernard Latuner « Péplum / la nouvelle Rome » se tiendra à la chapelle Saint-Quirin, rue de l'Hôpital à Sélestat jusqu'au 16 mai. L'entrée est libre. Heures d'ouverture : du jeudi au dimanche de 14 h à 18 h. L'exposition sera ouverte de 19 h à 1 h dans le cadre de la nuit des musées prévue le 15 mai.

SÉLESTAT / AVEC LE CAKCIS

## Le rallye de l'III fête ses 25 ans



Un rallye aquatique toujours apprécié. (Photo DNA)

Cette année, le rallye de l'III fête ses 25 ans et c'est le Cakci Sélestat qui, samedi 8 mai, se charge de l'organiser. Le rallye permet à chacun de trouver ce qui lui convient, entre promenade familiale tranquille pour le grand public et parcours sur des bras tortueux pour les pratiquants plus avertis.

C'est l'occasion en tout cas de découvrir les richesses naturelles de l'Alsace centrale, comme par exemple, d'apercevoir les traces laissées par un castor.

Au fil de la rivière emblématique de l'Alsace, jeux et questionnaires viendront divertir les participants. Le club sélestadien proposera des parcours adaptés au niveau d'eau du jour, au départ d'Illhausern à 9h. L'arrivée se fera à Sélestat, et après le repas et la remise de récompense, les courageux pourront poursuivre leur randonnée aquatique en bateau et repartir vers Ehnwihr.

Renseignements et réservations au Cakci Sélestat © 03 88 92 29 84 - cakcis.selestat@free.fr

Scherwiller / Inauguration

## Le challenge d'Estelec Industrie

Vendredi dernier, de nombreuses personnalités ont inauguré le nouveau site de production d'Estelec Industrie sur le parc d'activités du Giessen. Avec, en prime, une exposition de voitures de prestige.

■ Il pleuvait mais la fête était là ! Rémi Boehler, le directeur général d'Estelec, avait bien fait les choses. Avec Rodolphe Rauch, Thierry Muller et l'ensemble du personnel, il avait organisé l'inauguration du nouveau site de production vendredi dernier et ça avait de l'allure. (DNA du samedi 13 mars en pages Région). En présence de François Loos, polytechnicien, ancien ministre de l'Industrie et député du Bas-Rhin, Guy-Dominique Kennel, président du conseil général du Bas-Rhin, Antoine Herth, député, Marcel Bauer, maire de Sélestat, et de nombreux élus de Sélestat et de Scherwiller, dont le maire, André Boesch, Rémi Boehler a accueilli près de 300 invités.

Une plaquette sur l'entreprise était distribuée, qui relate les principales étapes depuis 1986, date de sa création à aujourd'hui sur le parc d'activités du Giessen à Scherwiller. Un challenge relevé en sept mois pour la



Guy-Dominique Kennel (au premier plan) et Marcel Bauer admirent la Bugatti Veyron. (Photo DNA-Franck Delhomme)

construction du nouveau siège qui aura coûté 2,3 M€ : « Il nous a fallu de la créativité et du courage en 2009. Nous en sommes sortis grandis et, grâce à ce nouvel investissement, nous pouvons accéder aujourd'hui à de nouveaux marchés », a dit M. Boehler.

**Le record de vitesse pour une voiture de série, 415 km/h**

A cette inauguration, de nombreux fournisseurs, partenaires et sponsors de l'entreprise étaient présents. Avec, cerise sur le gâteau, la

présentation d'une Bugatti Veyron 16.4 fabriquée à Molsheim. Une Bugatti qui devrait être "éditée" à 300 exemplaires. Celle présentée porte le n°1 et a battu le record de vitesse pour une voiture de série, 415 km/h, en 2005, sur le grand lac salé situé dans l'Utah aux Etats-Unis.

Scherwiller / Confrérie Saint-Etienne

## Un chapitre exceptionnel



Les Rieslingers en visiteurs. (Photo DNA)

■ Le grand maître de la confrérie Saint-Etienne, Cécile Bernhard-Reibel, et son successeur, Georges Lorentz, ont accueilli récemment les Rieslingers de Scherwiller au château de Kientzheim.

C'est dans le cadre du château de la confrérie Saint-Etienne à Kientzheim que les confrères de Scherwiller ont procédé à quelques intronisations. Après quelques prises de paroles, les convives sont passés aux travaux pratiques

en dégustant quelques breuvages sélectionnés de Scherwiller et pas des moindres puisqu'ils s'agissait de vins médaillés aux grands concours du monde.

Cette petite mise en bouche était de circonstance pour passer aux intronisations de Marc Haerberlin, Jean-Louis Vézien et Cécile Bernhard-Reibel qui ont reçu la fameuse serpette et son bouchon que portent fièrement tous les Rieslingers. Marc Haerberlin a associé son

équipe du restaurant d'Illhausern à cette intronisation. Jean-Louis Vézien, directeur du Civa, a rendu hommage à l'action œnologique des Rieslingers, véritables visionnaires, initiateurs de premier sentier gourmand en Alsace.

**Un peu de poésie**

Cécile Bernhard-Reibel a reçu cette serpette avec une certaine émotion. Native de Scherwiller, elle avouait que c'est la terre où elle a attrapé le virus. Alphonse Glock, le

poète de la confrérie, a animé les débats en posant la question de Charles Beaudelaire dans son poème L'hymne à la beauté : « Viens-tu du ciel profond ou sors-tu de l'abîme ? ». Personne n'a voulu entendre parler d'abîme dans cette soirée où la bonne humeur et la convivialité étaient de rigueur. La sénatrice Ester Sittler et le consul de Suisse Beart Kaser se sont joints à ce chapitre qui s'est tenu dans les murs de la première confrérie d'Alsace.